



La Libre Belgique

Date : 10/07/2018

Page : 50-51

Periodicity : Daily

Journalist : Duplat, Guy

Circulation : 41500

Audience : 175200

Size : 404 cm²

Les ovnis? Ils sont en nous, à chacun de les découvrir à Avignon

Festival d'Avignon "Ovni(s)"
et une danseuse de flamenco
qui ose vraiment tout.

Guy Duplat
Envoyé spécial à Avignon

Dimanche soir, pour le théâtre belge, l'événement était l'ouverture festive de l'Episcene, nouveau lieu – privé – à Avignon qui accueille en juillet quelques grands succès de nos scènes de ces dernières années (comme le magnifique "Carnaval des ombres" de Serge Demoulin). Un lieu qui vient s'ajouter au Théâtre des Doms qui présente à nouveau une très belle affiche centrée sur le théâtre belge francophone.

Dans le "In", une des joies est de faire des découvertes comme "Ovni(s)", spectacle réussi et charmant d'un collectif français appelé Ildi! Eldi. C'est une suite d'interviews sur scène tirées d'une enquête mondiale sur les gens qui disent avoir vu des ovnis. Mais vite, il apparaît qu'en matière de soucoupes volantes, ce sont surtout des hommes et des femmes qui ont eu un moment d'illumination, qui se sont sentis brusquement reconnectés

au monde, découvrant le silence, la quiétude sans plus de craintes, ils ont vu qu'ils n'étaient que ce qu'ils

sont et que c'était bien ainsi. Un flash qui ressemble plus à ce qu'apportent le yoga ou la drogue qu'aux petits hommes verts.

Humour et bricolages

Dans un monde stressant, bruyant, hyper relié, ne nous laissant jamais en repos, c'est cette paix intérieure brusquement advenue, cette reconnexion à l'univers qui sont les ovnis d'aujourd'hui. Le tout est très bien joué avec un grand humour (on y retrouve l'acteur flamand Michaël Pas) et dans un décor fait de bricolages aussi inventifs que simples.

A Avignon, on peut changer de monde en quelques minutes. C'était le cas en passant d'"Ovni(s)" à "Grito Pelao" et au flamenco de la grande danseuse espagnole Rocio Molina dans la cour du lycée Saint-Joseph transformée en plage de sable blanc avec au centre une pièce d'eau.

Si vous en êtes encore au flamenco de claquements de mains et pieds frappés avec furie, vous serez surpris. Bien sûr, on retrouve cela et un petit orchestre flamenco. Pour le reste, voilà

une jeune femme qui ose tous les excès: homosexuelle vivant seule, elle s'est fait faire une insémination artificielle et l'a calculée pour être à Avignon sur scène, enceinte de 4 mois. Elle parle sans cesse de ce bébé dans son ventre à qui elle veut déjà faire sentir sa passion pour la danse. Elle a convoqué sur scène sa propre mère et, à deux, elles dansent doucement, tendrement, se serrent dans une ronde de femmes jusqu'au "petit pois", comme elle l'appelle, blotti dans son ventre et dont elle fait entendre le cœur battant par un appareil d'échographie! Le tout avec la voix de la sublime chanteuse Silvia Perez Cruz.

Toute la scène et les murs sont envahis de couleurs et zébrures changeantes par un "mapping" lumineux spectaculaire, parfois criard. Rocio Molina apparaît encore en femme à barbe, transforme sa mère en naine, et se met nue à la fin pour se plonger dans l'eau au centre de la scène, retour au liquide amniotique.

Audace folle, beautés fulgurantes, mais aussi excès très espagnols et baroques, voire kitsch en diable. Tout serait juste bluffant s'il n'y avait – fort fréquent – l'incapacité chez elle de conclure et l'envie de faire durer le spectacle sur deux heures. En une grosse heure, c'eût été une perle éminemment singulière, une ode folle à la maternité.

→ Festival d'Avignon, jusqu'au 24 juillet – www.festival-avignon.com



Le flamenco fou de Rocio Molina sur du sable blanc, dans la cour du lycée Saint-Joseph.